

À la RECHERCHE du SOI

UN COURS POUR RECEVOIR LES ENSEIGNEMENTS DE LA MÉDITATION SIDDHA YOGA

VOLUME 2
LEÇON 2

Chers amis,

Un correspondant de Porto Rico nous écrit ceci : *"Des occidentaux suivent le cours de Siddha Yoga par correspondance, or, on y cite très souvent les Écritures indiennes : les Védas, les Upanishads et la Bhagavad Gita ; nombreux sont ceux qui, incapables d'en saisir la Vérité profonde, perçoivent ces références comme quelque chose 'd'obscur' et 'd'occulte'. Ne serait-il pas plus indiqué pour ces lecteurs de citer aussi la Bible chrétienne ?"*

Je comprends les préoccupations de cet homme, elles sont sincères. Il est l'un des deux premiers correspondants de Puerto Rico à avoir suivi le cours depuis de nombreuses années, et grâce aux relations et à l'enthousiasme de ces pionniers, un groupe important s'est constitué pour donner naissance à un Centre officiel de Méditation Siddha. L'essor qu'a pris le Siddha Yoga au fil des ans atteste vraiment du pouvoir du bouche à oreille.

Quoiqu'il en soit, ce n'est pas la première fois que nous recevons ce genre de lettres. Les gens qui ont une éducation chrétienne en particulier, se demandent souvent comment concilier le Christianisme et le Siddha Yoga.

Tout d'abord, il ne servirait à rien de rendre les leçons plus attrayantes pour les lecteurs occidentaux. Cela a déjà été le cas, et il n'y a aucune raison de présenter l'enseignement de façon à attirer davantage de monde. Je pourrais dire et écrire des quantités de choses qui fascineraient et intéresseraient un plus grand nombre de personnes, mais à quoi bon ? Pourquoi accommoder les choses dans le seul but de n'offenser personne et de mettre tout le monde à l'aise ?

Baba affirmait toujours que s'il disait uniquement ce que les gens voulaient entendre, aucune salle ne serait assez grande pour les contenir tous. Le Siddha Yoga n'a pas vraiment pour but de plaire aux masses, ce n'est pas le genre d'enseignement qui intéressera jamais la majorité des gens, parce que celle-ci ne se sent pas concernée par une dimension dont elle ne connaît même pas l'existence.

©Edition originale en anglais : 1986 SYDA Foundation®

©Edition en français : 1987, 1992, 1996 SYDA Foundation®. Tous droits réservés

Toute reproduction intégrale ou partielle de ce document ne peut être faite sans autorisation écrite préalable.

(Swami) MUKTANANDA. (Swami) CHIDVILASANANDA, GURUMAYI, SIDDHA YOGA, MÉDITATION SIDDHA, PERLE BLEUE et DARSHAN sont des marques déposées de SYDA Foundation®.

Imprimé et diffusé par SARASWATI, 24 rue Ste Croix de la Bretonnerie. 75004 Paris. Tel.: (1) 40 29 09 80

Le Siddha Yoga n'a rien à voir avec la religion mais dépend de notre état de conscience. Tant que nous ne sommes pas prêts pour la sadhana, que l'on cite la Bible ou non, ne nous mettra pas sur la voie. Et qui dit que nous comprendrons même les citations de la Bible ?

Il n'y a rien "d'obscur" ou "d'occulte" dans les Ecritures anciennes citées dans ces leçons. C'est parce qu'elles ne sont pas comprises qu'elles sont ainsi qualifiées. De nombreuses Ecritures orientales sont aujourd'hui plus scientifiques et rationnelles que la Bible, car elles contiennent des vérités que nous pouvons vraiment expérimenter, et qui ne dépendent ni de la foi ni d'un dogme.

Par exemple, les cinq premiers vers du Pratyabhijnahridayam disent ceci :

1. La Conscience Universelle est cause de la manifestation, du maintien et de la résorption de l'univers.
2. La Conscience pure déploie l'univers sur son propre écran par le libre jeu de sa propre volonté.
3. La différenciation entre sujet et objet crée la multiplicité de l'univers.
4. L'individu est une contraction de la Conscience, il a pour corps l'univers sous une forme contractée.
5. La Conscience Universelle devient la conscience individuelle, elle se contracte en épousant l'objet de celle-ci

Par la contemplation et la méditation, les anciens yogis ont pu appréhender la vérité de ces affirmations et en faire eux-mêmes l'expérience. Que vous y croyez ou non, il n'y a que la Vérité telle qu'elle est.

Le Christ n'a pas eu l'occasion de veiller à ce que Son enseignement soit correctement et clairement transmis. En fait, il n'a jamais fondé de religion ; nous n'avons aucune preuve qu'il ait été l'initiateur d'un mouvement qui se serait appelé le "Christianisme". Les grands Etres ne fondent pas de mouvements religieux, ils se contentent d'enseigner la Vérité. Ce sont leurs adeptes qui créent les religions, et ces adeptes n'ont pas toujours la même compréhension que le Maître. La religion s'avère être le fruit de leur interprétation et de leur propre compréhension.

Le Christ était un grand Etre, un grand Siddha. Il est venu enseigner la Vérité à son propre peuple, et Son enseignement était adapté à la culture de son temps. N'oublions pas qu'il s'adressait à des gens simples et sans instruction, pour la plupart des pêcheurs. Aussi, parlait-il leur propre langage, utilisant des paraboles qu'ils pouvaient comprendre.

De toute évidence, il n'a pas été très bien accueilli. La majorité des gens s'opposaient alors à la Vérité et s'en méfiaient. Ils ne voulaient pas l'entendre, ils ne pouvaient accepter qu'un homme se dise relié à Dieu ou qu'il comprenne la voie de Dieu. Il a donc été persécuté, condamné et crucifié pour avoir enseigné que nous sommes tous, à part égale, les enfants de Dieu, et que nous devrions nous aimer les uns les autres.

Il était entouré de douze disciples qui lui demandèrent : "*Maître, qui va nous guider lorsque Tu seras parti ?*" Et en leur lavant les pieds, il leur répondit : "*Celui qui vous guidera est le serviteur de tous.*" C'est ainsi que les disciples ont rapporté ce qui était arrivé, ce que le dénommé Jésus avait dit, donnant naissance au Nouveau Testament.

Toute vraie lignée poursuit son œuvre, publiquement ou secrètement.

Si le Christ apparaissait aujourd'hui, combien d'entre nous le reconnaîtraient ? Porterait-il une tunique et des sandales ? Et que dirait-il ? Dirait-il : "*Bonjour, vous souvenez-vous de moi ? Je suis le dénommé Jésus, de retour parmi vous. Reprenons les choses où nous les avons laissées !*" Quel esprit sensé pourrait croire une telle personne ? Seules quelques personnes assez évoluées pour percevoir la vérité de son être le reconnaîtraient.

Ses méthodes seraient bien sûr différentes maintenant. Tous les grands Etres adaptent leur enseignement à l'époque et à la culture dans laquelle ils vivent. Le monde n'est plus ce qu'il était. Ainsi, au lieu de traverser le désert à dos d'âne, il pourrait voyager en avion et dans une belle voiture. Au lieu de prêcher du sommet d'une montagne, il pourrait faire des conférences dans des salles climatisées et dotées de systèmes modernes de sonorisation. Peut-être devrait-il s'entourer d'assistants capables de traiter les détails juridiques et pratiques de son action dans le monde complexe d'aujourd'hui. Peut-être même demanderait-il à quelqu'un d'écrire un cours par correspondance pour que son enseignement et sa Shakti puissent atteindre tout le monde, partout. Qui sait ce qu'il ferait ? Si c'était véritablement un grand Etre, une chose est sûre : il nous surprendrait.

Il pourrait aussi faire semblant d'être comme tout le monde afin d'œuvrer en secret. Il préférerait peut-être jouer les mondains ou les hédonistes. Peut-être est-il tout simplement un de ces "ashramites" qui fait discrètement sa seva à la vaisselle ou au service de sécurité !

Mais comment le reconnaître ? Certainement pas à son apparence ou à ses actes et, assurément, pas au moyen de nos concepts et de nos critères. S'il pouvait être parmi nous ici et maintenant, combien d'entre nous seraient conscients de sa véritable identité ? Si nous ne comprenons pas ce qu'il était auparavant, comment pourrions-nous comprendre ce qu'il est maintenant ?

En tout cas, la lignée des Siddhas se manifeste ouvertement dans le monde en ce moment. Il n'y a aucune limite à ce que Gurumayi peut accomplir durant sa vie. C'est vers la soixantaine que Baba a commencé à s'adresser au public ; avant cela, il était à peu près inconnu. Quelques adeptes en Inde reconnaissaient son état de réalisation, mais ce n'est que dans les dernières années de sa vie qu'il a commencé à être connu de par le monde et reconnu comme un grand Guru. Gurumayi atteindra cet âge vers 2025. Qui peut entrevoir ce qu'elle représentera alors pour le monde ?

Le propre Guru de Baba, Bhagavan Nityananda, n'était pratiquement pas connu hors de l'Inde. Il vivait dans un petit ashram à Ganeshpuri. Il n'a rien fait pour se faire connaître du public et toucher des gens. Il n'a rien fait pour les faire venir à lui. Les gens venaient alors le voir et restaient là jusqu'à ce qu'il leur dise de partir. Il ne parlait pas beaucoup ; en fait, il se contentait d'émettre quelques grognements, et parfois, il les injurait. Les beaux vêtements lui importaient peu, il ne faisait aucun effort particulier pour prendre soin de sa personne, et ceux qui l'aimaient

veillaient à satisfaire ses besoins. Baba racontait souvent quel être étrange Bhagavan Nityananda était. Pourtant, à sa seule vue, des gens étaient transformés.

Le Guru de Bhagavan Nityananda était chef de famille et avocat. Il menait une vie apparemment normale, et personne ne reconnaissait en lui un Siddha ou un Guru. Mais le jeune Nityananda passa quelques années auprès de lui, il en reçut l'éveil et l'enseignement que seul un Guru vivant pouvait transmettre.

Le Siddha Yoga présente deux aspects fondamentaux qui doivent toujours s'équilibrer. D'un côté, il est toujours identique à lui-même, il s'agit toujours de la même Shakti, et de l'autre, cette même Shakti se manifeste et s'exprime de façons toujours différentes. Il est important de s'adapter à ces changements et de vivre le présent. Certains, par exemple, estiment que Baba était leur Guru, et qu'ils n'ont plus maintenant besoin de maintenir un contact avec le Siddha Yoga. Ils oublient que Baba insistait sur l'importance du Guru vivant.

Aussi faut-il voir ce qui se passe maintenant, voir les choses telles qu'elles sont en réalité. J'ai entendu une très belle histoire récemment. Gurumayi rendit visite à une disciple de longue date. Celle-ci lui offrait quelques objets, quand elle eut un mouvement d'hésitation. Gurumayi lui demanda ce qui se passait, et la disciple répondit qu'il s'agissait là d'un cadeau de Baba. Gurumayi prit cet objet avec douceur et dit à cette femme : *"Tu n'en as plus besoin, je suis avec toi maintenant."*

Les sentimentaux n'apprécieront peut-être pas cette histoire, et pourtant, elle contient un grand enseignement : les jours anciens s'en sont allés, ce furent de grands jours, mais aujourd'hui les choses sont différentes.

Il est important de rester en contact et en harmonie avec ce qui est nouveau, sinon, devenant rigide et inflexible, nous nous fermons à toute occasion de progresser dans notre sadhana. Nous pouvons toujours respecter ce que nous avons aimé dans le passé ; c'était Jésus pour ceux-ci, Baba ou quelqu'un d'autre pour ceux-là, mais cela ne doit pas nous empêcher de rester ouverts aux nouveautés actuelles.

A vrai dire, peu importe quelles Ecritures nous citons, tout ce que nous voulons, c'est la Vérité, et la Vérité est notre expérience intérieure. Les Ecritures citées dans le Cours ne font qu'exprimer ce que nous pouvons ressentir ; elles n'appartiennent à aucune religion, à aucune culture, et la plupart des Hindous n'ont même jamais entendu parler du Shivaïsme du Cachemire ou des Shiva Sutras. Ces textes sont d'un niveau très élevé.

Alors, ne croyez pas que nous citons ces Ecritures uniquement parce qu'elles viennent d'Orient. Elles s'adressent particulièrement à ceux qui veulent aller jusqu'au bout de leur sadhana, à ceux qui sont ouverts à la compréhension la plus élevée. Il faut bien les comprendre, elles n'ont rien à voir avec l'Hindouisme, avec l'Inde, avec l'Orient, elles représentent tout simplement l'enseignement le plus élevé.

Baba a dit un jour : *"Il existe en ce monde des religions telles que le Christianisme, l'Hindouisme ou le Soufisme, mais Dieu n'en est pas conscient, Dieu ne connaît que Lui-même ; seuls vous et moi sommes au courant de ces religions. Si nous voulons pénétrer dans le royaume*

de Dieu, vous devez abandonner le Christianisme et moi l'hindouisme, car ces religions ne peuvent atteindre Dieu. L'ego est à la base de tous ces 'ismes', or Dieu n'existe pas dans l'ego, Il a créé toute chose équitablement. Le message divin transmis par tous les grands Etres est toujours le même.

Le Shivaïsme du Cachemire dit que Dieu a tout créé dans cet univers à partir de son Etre propre, qu'Il n'a rien utilisé d'extérieur à Lui-même. Après avoir ainsi manifesté l'univers, Il le maintient par Lui-même. Au commencement et à la fin, nous ne faisons qu'un, mais ce n'est que pendant la période intermédiaire que surgissent tant de différences ; nous en faisons l'expérience tant que nous restons dans un certain état, mais dès que nous quittons le royaume de l'esprit, elles disparaissent.

Une fois réalisé, Jésus est devenu l'incarnation de l'amour ; plus rien d'autre pour Lui n'existait. Cet amour est Dieu, c'est la Conscience, nous l'appelons le Soi intérieur. Il existe indépendamment de toute autre chose. Quand vous atteignez cet amour, lui seul se manifeste, et tout le reste disparaît. Tous les sentiments et toutes les pensées se fondent en cet état d'amour permanent. Voilà la vérité de l'amour, tout le reste est éphémère.

Douleur et souffrance n'existent que dans un certain état. Il suffit de se tourner vers l'intérieur et de dépasser cet état pour vivre dans un monde différent. Nous pouvons nous laisser prendre au piège de la religion sans jamais comprendre ce qu'elle est, mais pour celui qui vit le principe de sa religion, le monde entier est Dieu ; dans le cas contraire, il se contente de vivre au nom de la religion, et non dans la compréhension réelle de son principe.

Le monde entier est contenu en un Dieu unique . Il n'y a qu'un endroit, qu'un 'compartiment', et nous y sommes tous ; nous n'avons pas le choix, aussi l'unité devrait-elle régner entre nous. Soyons tous conscients d'appartenir à la famille de Dieu. C'est ce sentiment d'unité que nous devons trouver dans la religion, Dieu s'en réjouira.

Je crois au Soi intérieur. Je ne condamne pas les religions, mais je ne leur accorde pas non plus trop d'importance, car je sais que seul le Soi intérieur est réel. Nous sommes tous Ses enfants. Nous essayons de tout changer, de tout fragmenter, mais nous ne pouvons pas changer ce qui est l'intérieur. La réalité est immuable ; comprenant cela, tournons-nous vers l'intérieur et soyons heureux. Nous incarnons tous l'amour et méritons tous d'aller les uns vers les autres, les bras ouverts !"

Combien de soi-disant "chrétiens" comprennent et pratiquent les véritables enseignements du Christ ? Et qu'a-t-il enseigné au fond ? A partir de quelques versets de la Bible, nous pouvons avoir un aperçu de son véritable message. Ainsi a-t-il dit : "Cherchez d'abord le royaume de Dieu et le reste vous sera donné de surcroît."

Donc, selon le Christ, la première chose à faire est de découvrir le royaume de Dieu. Où est-il ce royaume de Dieu ? Jésus l'a situé très précisément lorsqu'il a dit : "Le royaume de Dieu n'est pas visible à nos yeux, on ne pourra jamais dire 'il est ici' ou 'il est là-bas', car le royaume de Dieu est en vous." Il n'a jamais dit que Dieu était loin de nous ou qu'Il vivait quelque part dans le ciel d'où Il nous observait et nous jugeait. Il nous a dit que Dieu était à l'intérieur.

Jésus avait-il un ego démesuré, se croyait-il l'auteur de ses actions ? N'a-t-il pas dit : *"Je ne suis rien par moi-même. Ce n'est pas moi qui accomplis cette œuvre, mais c'est le Père en moi."* ? Et ceci aussi : *"Le Père et moi sommes Un, je suis dans le Père et le Père est en Moi."* Et il a ajouté *"Le même Père est en vous."* En disant que "le Père" en Moi et "Moi" sommes identiques, il voulait dire que le "Je" est Conscience.

Comme de nombreux saints qui ont fait l'expérience de l'union, et de l'identité avec Dieu, le Christ a souvent employé le "Je" dans un sens impersonnel, le "Je" universel que nous partageons tous. Il ne parlait pas vraiment de lui-même en tant qu'individu distinct. De nombreuses paroles de Krishna, en particulier dans la Bhagavad Gita, doivent être interprétées de la même façon. Krishna parlait du même "Je" que le Christ ; tous deux se référaient à cette même Conscience.

Le Christ a dit aussi : *"Je suis la Lumière et la Voie."* En déclarant cela, il ne voulait pas dire que cette incarnation physique précise nommée Jésus était la Lumière et la Voie, mais que le "Je" au sens le plus large était "la Lumière et la Voie". La Conscience pure et inaltérable du "Je" vit en chacun de nous, elle est notre propre vie, notre propre conscience. En percevant la vérité de ce "Je suis", nous percevons Dieu. Et, comme cela a été dit : *"Je suis ce qui est !"*

Tout comme aujourd'hui, les gens de cette époque croyaient vivre une période difficile, et souvent, ils demandaient à Jésus comment améliorer leur vie. Nombre d'entre eux étaient pauvres et affamés, et comme son enseignement était très pragmatique, il leur disait : *"Quoi que vous désiriez, quand vous priez, croyez que vous le recevez, et vous l'obtiendrez."* Il leur transmettait ainsi le principe très simple de la pensée créatrice, à savoir que nous attirons à nous les situations et les expériences auxquelles nous croyons sincèrement.

Son enseignement le plus important concerne certainement l'attitude à adopter envers autrui. Il a dit ceci : *"Je vous donne un nouveau commandement, celui de vous aimer les uns les autres ; aimez-vous comme je vous ai aimés. C'est à cela que les hommes reconnaîtront que vous êtes mes disciples."* Son enseignement fondamental était de nous aimer les uns les autres.

Il a dit également : *"Vous connaîtrez la Vérité et la Vérité vous affranchira."* Mais qu'est-ce que la Vérité ? Il a répondu à cela en disant : *"Je suis toujours avec vous, je ne vous quitterai jamais."* En un sens, toute la voie spirituelle consiste à comprendre ou à reconnaître ce que "Je" suis. Le "Je" est notre propre Conscience intérieure, notre propre sentiment d'exister. Selon le Christ, nous devrions aimer et vénérer le "Je" intérieur de tout notre coeur, de tout notre être, et aimer aussi les autres comme nous aimons notre propre Soi. Si nous comprenons bien cet enseignement, nous voyons qu'il ne contredit en rien ce que nous appelons le "Siddha Yoga".

Bien des gens qui sont activement engagés dans le Christianisme continuent dans cette voie, ce qui ne les empêche pas de suivre ce Cours et de pratiquer le Siddha Yoga à leur façon. Par exemple, après avoir reçu l'ancienne version de cette leçon, une correspondante nous a écrit ceci : *"Dans ma dernière leçon, celle où vous parlez de cet homme qui vous a demandé de citer les paroles de Jésus autant que les Ecritures orientales, j'ai trouvé que vous avez admirablement traité le sujet. Votre façon de rédiger les leçons du Cours est très agréable pour celui qui ne veut que la simple Vérité. Je suis heureuse que vous n'insistiez pas sur les religions institutionnelles de quelque genre qu'elles soient, car elles sont toutes compatibles avec la pratique de la Méditation Siddha, qui est elle-même un vrai trésor ! Etant moi-même Bénédictine et vivant dans ce couvent*

depuis de nombreuses années, j'ai naturellement beaucoup d'estime, d'amour et de respect pour la Bible, mais je respecte aussi les croyances des autres.

En tout cas, j'ai beaucoup apprécié cette leçon. J'ai l'impression que chacune va plus loin que la précédente. La visite de Gurumayi a été une expérience merveilleuse, inoubliable. J'ai pu aussi faire l'Intensive et avoir trois fois son darshan. J'étais ravie."

Vous ne pensiez certainement pas qu'une Sœur Bénédicte pouvait suivre aussi ce Cours, mais en fait elle n'est pas la seule. Un autre lecteur, un moine trappiste nous dit dans sa dernière lettre : *"Je vous écris pour vous exprimer tout mon amour et ma reconnaissance pour les bénédictions que je reçois et qui s'avèrent de plus en plus évidentes chaque jour. Les leçons sont vraiment dynamiques car elles agissent en moi. Je me surprends à rire ou à pleurer de joie. La Voie des Siddhas est un don de Soi total, c'est comme une mère qui donne la vie sans restriction, c'est une 'Perle rare' !*

J'adresse mon amour à Gurumayi, et je me prosterne à ses Pieds. Je regrette de n'avoir pu aller lui rendre visite à New York cette fois. Veuillez la prier de m'accorder sa Bénédiction et la grâce nécessaire pour trouver le Soi que nous appelons Dieu. De toute façon, comme les grands Siddhas veillent sur nous, nous ne pouvons qu'arriver à bon port. Baba nous a vraiment tout donné."

Je vous fais part de ces messages pour que vous sachiez que vous n'avez rien à rejeter pour pratiquer le Siddha Yoga. Vous n'avez pas à abandonner votre religion, tout ce qui peut être important pour vous et tout ce qui fait partie intégrante de votre travail. Rien dans le Siddha Yoga n'est en contradiction avec une religion ou une voie spirituelle. Le Siddha Yoga n'est que le nom donné à ce processus qui nous amène à prendre conscience du Soi intérieur que nous partageons tous simultanément.

Gurumayi a dit : *"Tout est déjà en nous. En faisant notre sadhana, en éveillant ce pouvoir spirituel en nous, nous reconnaissons la Vérité, nous reconnaissons notre propre Soi. Vous ne méditez pas pour suivre une religion particulière.*

Baba disait toujours : 'La religion n'est encore qu'un chemin. Elle vous emmène jusqu'à un certain point, mais il faut ensuite quitter le chemin.' Par exemple, pour venir ici, vous avez suivi la route, puis ne pouvant la faire entrer avec vous, vous avez dû la quitter pour pénétrer dans la salle. De même, nous ne pouvons pas amener notre religion à Dieu ; Il se moquerait de nous, car Il prend toujours plaisir à rire ainsi de nous.

Toute religion n'est qu'un chemin, et c'est pourquoi Baba répétait que la méditation n'était pas une religion ni un enseignement exclusif, et que tout le monde pouvait y accéder. Puisque Dieu a tout créé, Il existe aussi en chacun et, existant en chacun, Il n'est la propriété de personne: Il appartient équitablement à tous.

Dieu ne vit pas dans un quartier résidentiel, Il vit partout. Il n'est pas limité à une personne ou à une créature particulière mais à chacun d'entre nous, puisqu'Il a tout créé. Quand vous faites la cuisine, vous la faites entièrement. Une fois que la nourriture est prête, il ne vous vient pas à l'esprit que vous avez cuisiné ceci et non cela. Vous avez préparé le repas, vous êtes donc le cuisinier.

De même, comme Dieu a tout créé, tout est à Lui ; nous Lui appartenons tous, et Il appartient à chacun d'entre nous, il n'y a aucun doute à ce sujet. Et c'est pour reconnaître cela que nous faisons une sadhana, que nous laissons ce pouvoir s'éveiller en nous afin d'entrer en contact avec ce que nous recelons.

Ce que nous recelons est un vrai joyau. Il faut en faire l'expérience pour en estimer la valeur et comprendre quel cadeau précieux Dieu nous a fait. Et partout où nous allons, nous portons toujours ce cadeau inestimable dans nos cœurs, que nous le sachions ou non."

Nous partageons tous simultanément le même Soi, que nous en soyons conscients ou non ; c'est là la Vérité ultime. Cette même Vérité a été enseignée par tous les grands Sages et Maîtres. La terminologie et la façon d'enseigner ont pu varier selon l'époque et les conditions de vie de ces Etres, mais la Vérité en elle-même n'a jamais changé.

Gurumayi a dit : "La beauté de la pratique, c'est qu'à force de s'y adonner, vous devenez le but même de cette pratique. Chaque parole devient alors un mantra, et chaque action devient une offrande à Dieu. Quand vous dormez, c'est encore de la méditation, quand vous parlez, c'est une prière. Celui qui perçoit la lumière et lui offre tout ce qui le concerne, devient lui-même cette lumière. Voilà ce qu'ont compris les sages, ces êtres qui ne sont pas uniquement faits de chair et d'os, mais qui portent cette lumière en eux."

Veillez réviser les leçons 15 et 27.

avec amour